

SAINT-UNIAC

*Ille-et-Vilaine, canton Montauban-de-Bretagne,
arrondissement Rennes*

SITUÉE SUR UN COTEAU à 2 km au sud-ouest du bourg de Saint-Uniac, la chapelle de Quénétain est l'un des éléments d'un ensemble seigneurial reconstruit dans la seconde moitié du XVII^e s. sur l'emplacement d'un manoir plus ancien. Il s'organise autour d'une cour rectangulaire autrefois close ; l'ancien manoir, détruit au XIX^e s., occupait à l'origine le côté ouest, un grand corps de logis construit vers 1650 et prolongé à l'ouest d'un cellier constitué le côté nord ; la chapelle et un pigeonnier, autrefois reliés par un portail aujourd'hui disparu, marquent les angles nord-est et sud-est, et un fournil complète l'ensemble à l'angle sud-ouest. Deux corps de dépendances, rajoutés au XIX^e s. lors de la transformation du manoir en ferme, prolongent la cour à l'ouest. Au sud s'étend le jardin d'agrément, autrefois cerné de douves.

La chapelle est un petit édifice orienté, d'architecture très simple. Construite en moellons de grès, elle est de plan rectangulaire à vaisseau unique, et possède un chevet à pans coupés. Le mur occidental, à l'origine à pignon droit, est percé d'une porte à linteau droit et encadrement de granit ; elle est désaxée par rapport à la façade, qui était autrefois à demi masquée par la soue à cochons qui s'y appuyait. Le mur sud est aveugle, le mur nord percé d'une fenêtre rajoutée à une date indéterminée. Les deux pans coupés du chevet sont percés chacun d'une fenêtre en plein cintre à encadrement de granit. Des meurtrières intérieures rappellent la fonction protectrice de la chapelle, qui défendait le portail.

L'intérieur a conservé son sol de terre battue et ses enduits de terre badigeonnée de chaux, mais un plafond rajouté vraisemblablement au début du XIX^e s. casse la perception du volume intérieur, en masquant la charpente destinée à l'origine à être visible. Cette charpente en carène, à chevrons formant fermes, porte des traces de remaniements dans sa partie ouest. Elle est signée et datée par l'inscription « LAN 1671 IAN MOREL MA FEI », portée sur le premier entrait ouest. La chapelle n'a conservé pour tout mobilier qu'un bénitier et un petit lavabo, peut-être de remploi, d'un style encore gothique.

Dans la perspective d'une restauration progressive de cet ensemble aujourd'hui menacé, la Sauvegarde de l'Art français a versé en 2002 une subvention de 5 000 € pour un étalement d'urgence de la chapelle.

C. H.-C.

Saint-Uniac (Ille-et-Vilaine)
Chapelle du manoir de Quénétain

